

Institut du FMI. *Analyse et programmation financières : Application à la Côte d'Ivoire*. Washington (D.C.), Fonds Monétaire International, 1984, 384 p.

Marcelle Genné

Volume 16, Number 3, 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701900ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701900ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Genné, M. (1985). Review of [Institut du FMI. *Analyse et programmation financières : Application à la Côte d'Ivoire*. Washington (D.C.), Fonds Monétaire International, 1984, 384 p.] *Études internationales*, 16(3), 677–678.  
<https://doi.org/10.7202/701900ar>

de l'industrie de l'automobile en 1983-1984 n'a d'autre cause que l'assouvissement de la demande comprimée depuis 1981. Quant à l'avenir, les doutes ne sont pas levés. Il faut reconnaître que le modèle de consommation des années 1960 est remis en question. À la consommation de masse semble se substituer une autre, plus différenciée, plus coûteuse, reflétant la fragmentation des marchés. La rentabilité, frappée dans la sphère de l'offre, n'est pas secourue dans celle de la demande.

Les crises antérieures, dénouées dans un contexte favorable aux moyens keynésiens, ont engendré un endettement phénoménal à tous les niveaux. Renvoyée dans le domaine financier, leur résolution n'a été que différée. De sorte que le poids des diverses dettes est devenu lui-même un élément de la crise et un facteur de stagflation. L'auteur, conscient qu'un pays ne peut isolément élever le pouvoir d'achat sans être inondé d'importations, préconise une entente internationale pour la relance. Est-ce réaliste, compte tenu de la concurrence ?

D'autre part, les gouvernements n'ont pas renoncé aux déficits budgétaires, à supposer qu'ils le pourraient. Celui des États-Unis, entretenu par les dépenses militaires, établit le rythme. La flambée des taux d'intérêt, la montée du dollar et la contraction de la masse monétaire américaine n'avaient pas uniquement pour objectif d'abaisser le taux d'inflation. On le perçoit mieux aujourd'hui, alors que l'inflation a diminué plus rapidement que les taux d'intérêt. Il s'agit surtout d'attirer des liquidités étrangères comme contribution au financement du déficit et de l'industrie militaire, désormais nettement plus rentable que celles des biens d'équipement et de consommation. Ces dernières sont appelées à se débrouiller car les ressources de l'État ne sauraient être accordées que sélectivement. Il en va de même dans les autres économies occidentales, à cette exception que les États-Unis supportent d'énormes déficits commerciaux et se laissent évincer de secteurs économiques entiers sans subir de dépréciation du dollar ou de balance défavorable de leurs paiements. Aucun gouvernement ne tourne le dos à la composante budgétaire du keynésianisme,

sauf que le keynésianisme intégral de la croissance fait place à un autre, celui de la stagnation, ciblé sur l'industrie militaire aux États-Unis, mais pratiqué au cas par cas ailleurs. La dépression de 1981-1982 n'aura été, à cet égard, que le levier pour opérer un nouveau partage des tâches sur le plan international, une nouvelle structuration des économies occidentales.

Samir SAUL

*Département d'histoire  
Université de Montréal*

## DÉVELOPPEMENT ET ASSISTANCE INTERNATIONALE

INSTITUT DU FMI. *Analyse et programmation financières: Application à la Côte d'Ivoire*. Washington (D.C.), Fonds Monétaire International, 1984, 384 p.

L'ouvrage intitulé: *Analyse et programmation financières: application à la Côte d'Ivoire* est l'une des études de cas utilisées par le FMI dans le cadre de son cours d'analyse et de politiques financières offert aux responsables de l'élaboration de programmes cohérents dans les pays en développement, et en tant que telle cette étude constitue un manuel extrêmement précieux sur le plan pédagogique.

Tout d'abord, ce manuel procède à une analyse des aspects économiques et financiers ainsi que du cadre institutionnel des principaux champs économiques du pays: production, monnaie, finances publiques et balance des paiements. Ensuite, l'analyse se prolonge par des travaux pratiques et enfin celle-ci s'achève par une série de réflexions sur des problèmes afférents à la question financière.

Après un bref aperçu historique, les travaux pratiques, qui ont pour base les données officielles de la Côte d'Ivoire, en 1979, vont porter dans une première section sur le traitement des statistiques et dans une deuxième sur la prévision selon les étapes suivantes:

Les chapitres 3 à 6 de la première section ont pour objet l'établissement de relations entre agrégats significatifs et le façonnement

d'un tremplin préalable à la prévision et au choix de mesures de politiques appropriées. C'est ainsi que 4 types de travaux sont poursuivis :

- exposé des « Comptes nationaux » de la Côte d'Ivoire, établissement des interrelations classiques et présentation de tableaux consolidés ;
- aperçu de la « Situation monétaire et financière » à travers le système bancaire ivoirien, cueillette et consolidation des données selon les règles suivies par le FMI dans sa présentation des *Statistiques financières internationales* ;
- examen des « Statistiques de finances publiques » selon le concept du FMI utilisé dans le *Rapport annuel des statistiques financières gouvernementales*. Cet exercice vise à comparer les statistiques de finances publiques à celles d'autres comptes économiques ;
- étude des « Statistiques de balance des paiements » conformément aux directives exposées dans le *Manuel de la balance des paiements* et organisation des données présentées selon la méthodologie suivie dans *Statistiques de balance des paiements* du FMI.

La quatrième série de travaux pratiques vise non seulement à dégager les indicateurs clefs de la position financière de la Côte d'Ivoire vis-à-vis du reste du monde, mais aussi à établir les relations entre les statistiques de balance des paiements et celles des finances publiques, des comptes monétaires et des comptes nationaux.

Les chapitres 7 à 11 de la deuxième section portent sur le traitement des catégories de données statistiques à partir desquelles des travaux pratiques de prévision sectorielle ainsi qu'un exercice de programmation financière d'ensemble seront effectués. Les prévisions tiendront compte à la fois des tendances passées et de l'évolution probable de la situation économique de 1980 tout autant que de l'impact des mesures de politique économique sur la structure de l'économie ivoirienne. De façon symétrique 4 séries de travaux pratiques sont effectués :

- analyse de différentes méthodes de « Prévision de la production » qui visent soit à extrapoler le taux de croissance des années antérieures, soit à établir des projections sectorielles sur la base d'un modèle macroéconomique donné, soit encore à déterminer les ressources et emplois par branche dans le cadre d'un tableau d'échanges inter-industriels ;
- établissement de la « Prévision des agrégats monétaires », à la fois monnaie et quasis-monnaie, dans leurs relations fonctionnelles en vue de dégager la valeur des paramètres par une analyse de régression visant les implications de la projection monétaire pour la politique économique ;
- élaboration de la « Prévision des recettes publiques » fondée également sur les relations fonctionnelles de celles-ci. Les séries de recettes seront corrigées par la méthode d'ajustement proportionnel et tiendront compte des assiettes de remplacement fiscal.
- fixation de la « Prévision de la balance des paiements », compte tenu des facteurs internes et externes qui ont une incidence sur les grands équilibres économiques du pays.

L'ensemble des travaux élaborés débouche finalement dans le dernier et 11<sup>ème</sup> chapitre sur la formulation d'une « Programmation financière », compte tenu des objectifs économiques, des instruments de politiques économiques et de la valeur prise par les variables-instruments sur une période de 1 à 3 ans pour la Côte d'Ivoire.

En conclusion, il apparaît que la lecture de l'ouvrage en question est un exercice utile dans la mesure où il permet de maîtriser un certain nombre de concepts et techniques économiques selon le crédo du FMI, cela s'entend aisément !

Marcelle GENNÉ

*Institut de Développement International et de Coopération  
Université d'Ottawa*